Perpignan (66) : « Toi, tu es blanc, tu n’as qu’à travailler à la mairie ». Séquestré, tabassé et menacé de viol par des dealers pendant 3 heures dans une épicerie. La victime avait dealé 20 euros de shit dans leur quartier

06/03/2026 à 22h19



L’affaire devait être jugée devant une cour criminelle. Mais, après requalification, huit hommes, dont sept en détention provisoire et un sous contrôle judiciaire, âgés de 22 à 47 ans, ont finalement comparu ce jeudi 5 mars 2026 devant le tribunal correctionnel de Perpignan. Ils devaient répondre de l’agression avec une extrême violence d’un jeune homme dans le quartier Saint-Mathieu en décembre 2022. Sur fond de guerre de territoire entre dealers.

Trois jeunes hommes ont déposé plainte dans ce dossier. Or, ce jeudi, l’un a quitté la région par crainte de représailles.

L’autre ne se présente pas, ni même son avocat. Et le dernier arrive dans le tribunal par une porte dérobée pour s’asseoir au premier rang secoué de tremblements. Puis il quitte la salle au bout de 20 minutes à peine. Pris par la peur, plus de trois ans après, face aux huit hommes qu’il a désignés comme les auteurs de son agression d’une violence rare, digne d’un scénario de guerre des gangs. […]

Ce 7 décembre 2022, voilà quelques mois que la victime y écoule des stupéfiants. Après tout, personne n’y trouvera rien à redire, pense-t-il, le point de deal “officiel” est à l’arrêt. Ce jour-là, à un inconnu qui l’accoste, il revend pour 20 euros de shit. Quand un groupe de 5 à 6 individus lui tombe dessus rue Grande la Monnaie. Ils le rouent de coups, lui volent son vélo, sa sacoche, son casque, son cannabis et 150 euros en billets qu’ils déchirent devant ses yeux. Puis, ils l’entraînent de force dans une épicerie des environs.

“*Là, ils m’assoient sur une chaise, ils ferment la boutique et ils me tabassent*“, racontera le jeune homme. Au total, l’enfer dure plus de trois heures. Pour qui charbonne-t-il ? Et avec qui ? Où cache-t-il sa marchandise ? L’interrogatoire commence, sous une pluie d’insultes, de menaces en tous genres, y compris de viol ou d’aller demander une rançon chez ses parents, mais aussi de gifles et de coups.**“*Toi, tu es blanc, tu n’as qu’à travailler à la mairie*“, lui lance l’équipe qui fouille son téléphone, appelle un de ses amis. “Si tu veux pas venir, ton collègue, tu le reverras pas.” *Le copain arrive. Le déferlement de violences redouble. Avec tout ce qui leur passe sous la main, ” boules de pétanque, béquilles, et une grande barre en fer pour frapper dans les genoux* “, outre “*les brûlures de cigarettes.*“**

“*À un moment, un des gars a dit : “l’un d’entre nous va tirer une balle dans le genou d’un de vous deux. Tu choisis lequel*“, poursuit le jeune homme dans son audition. “J’*ai dit : ‘vas-y, tire-moi dessus*‘. […]

L’Indépendant

Merci à Taxi Girl